

Page réimprimée à la suite d'une erreur
en bas à droite (texte manquant).

16

Des cannibales

topographes¹, qui nous fissent narration particulière des
endroits où ils ont été. Mais, pour avoir cet avantage sur
20 nous d'avoir vu la Palestine, ils² veulent jouir du privilège
de nous conter nouvelles de tout le demeurant³ du monde.
Je voudrais que chacun écrivît ce qu'il sait, et autant qu'il en
sait : non en cela seulement, mais en tous autres sujets, car
25 tel peut avoir quelque particulière science ou expérience de
la nature d'une rivière, ou d'une fontaine, qui ne sait au reste
que ce que chacun sait. Il entreprendra toutefois, pour faire
courir ce petit lopin⁴, d'écrire toute la physique⁵. De ce vice
sourdissent plusieurs grandes incommodités. Or je trouve,
30 pour revenir à mon propos, qu'il n'y a rien de barbare et
de sauvage en cette nation⁶, à ce qu'on m'en a rapporté ;
sinon que chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son
usage. Comme de vrai nous n'avons autre mire⁷ de la vérité,
et de la raison, que l'exemple et idée des opinions et
usances⁸ du pays où nous sommes. Là est toujours la par-
faite religion, la parfaite police⁹, parfait et accompli usage de
35 toutes choses. Ils sont sauvages¹⁰ de même que nous appe-
lons sauvages les fruits que nature de soi et de son pro-
grès¹¹ ordinaire a produits : là où à la vérité ce sont ceux
que nous avons altérés par notre artifice, et détournés de
40 l'ordre commun, que nous devrions appeler plutôt sauvages.

1. Par opposition aux « cosmographes », les topographes sont des voyageurs qui pratiquent l'observation directe des pays qu'ils visitent.

2. Le pronom désigne les cosmographes.

3. Tout le reste.

4. Pour tirer parti de ce fragment.

5. À comprendre ici comme science des choses naturelles (*phusis* en grec = nature).

6. La « France Antarctique », c'est-à-dire le Brésil.

7. Critère.

8. Usages.

9. Le parfait gouvernement.

10. Le mot « sauvage » vient du latin *silva* qui signifie forêt.

11. Processus.

Des cannibales

17

En ceux-là sont vives et vigoureuses, les vraies, et plus utiles
et naturelles, vertus et propriétés ; lesquelles nous avons
abâtardies en ceux-ci, les accommodant au plaisir de notre
goût corrompu. Et si pourtant¹ la saveur même et délica-
tesse se trouvent, à notre goût même, excellentes à l'envi
45 des nôtres² en divers fruits de ces contrées-là, sans culture,
ce n'est pas raison que l'art gagne le point d'honneur sur
notre grande et puissante mère nature. Nous avons tant
rechargé³ la beauté et richesse de ses ouvrages par nos
inventions, que nous l'avons du tout⁴ étouffée. Si est-ce
50 que⁵ partout où sa pureté reluit, elle fait une merveilleuse
honte à nos vaines et frivoles entreprises.

*Et ueniunt hederæ sponte sua melius,
Surgit et in solis formosior arbutus antris,
Et uolucres nulla dulcius arte canunt⁶.*

55

Tous nos efforts ne peuvent seulement arriver à repré-
senter⁷ le nid du moindre oiselet, sa contexture, sa beauté,
et l'utilité de son usage : non pas⁸ la tissure de la chétive
araignée. Toutes choses, dit Platon, sont produites ou par
la nature, ou par la fortune, ou par l'art⁹. Les plus grandes
60 et plus belles par l'une ou l'autre des deux premières ; les
moindres et imparfaites par la dernière. Ces nations me

1. Et par conséquent si.

2. Rivalisant avec les nôtres.

3. Surchargé.

4. Complètement.

5. Toujours est-il que.

6. « Le lierre vient mieux de lui-même que les grottes solitaires ; l'arbousier croît plus beau et les oiseaux ont un chant plus mélodieux sans travail » (Properce, I, II, 10-11 et 14).

7. Reproduire.

8. Pas plus que.

9. Idée développée par le philosophe athénien dans les *Lois*, X, 888e.